

Aux difficultés ci-dessus mentionnées il faut ajouter le grand rallongement du chemin que cette route exigerait par dessus toutes les autres. D'après les meilleures informations que l'on puisse obtenir sans une exploration de toute la route, on croit que la distance excéderait celle de la route de Saint-Nicolas d'environ 20 milles.

Considérant donc ces faits, je recommande respectueusement que cette ligne soit abandonnée.

Des explorations étendues ont été faites dans la paroisse de Saint-Nicolas, aux abords du Saint-Laurent, pour chercher le moyen le plus praticable d'effectuer une descente des plateaux élevés au fleuve.

Il y a deux petits cours d'eau qui entrent dans le Saint-Laurent dans cette paroisse et qui sont connus sous les noms de rivière Saint-Nicolas et ruisseau du moulin de Fréchette. Ce dernier tombe dans le Saint-Laurent vis-à-vis du Cap-Rouge, et l'autre à un point connu sous le nom de moulin de Ross, qui se trouve à environ deux milles plus haut. Les dépressions formées dans les terrains élevés par l'entrée de ces cours d'eau offrent le seul moyen d'atteindre le niveau du Saint-Laurent, dans la paroisse de Saint-Nicolas, sans un très-grand développement de la ligne et sans une dépense hors de raison pour surmonter les pentes. Tout en nous prévalant des avantages plus grands que présentent ces vallées, nous trouvons néanmoins que les obstacles sont encore d'un caractère assez formidable.

La position du ruisseau du moulin de Fréchette est telle qu'on ne peut l'atteindre sans décrire en deux points des courbes égales à 180 degrés chacune, ou recourir à l'usage de points culminants au lieu de courbes, deux choses qui souffrent de grandes objections.

La descente rapide du courant, la plus grande partie de la chute ayant lieu dans un espace de 1000 pieds, rend nécessaire une coupe longue et dispendieuse où le lit du chemin se trouverait de beaucoup au-dessous du niveau de la rivière, et en approchant du bord du fleuve il faudrait aussi un fort terrassement. La distance